



Bébés signeurs et langage signé bébé : la pratique en milieu d'accueil (I/II)

Par Annick Faniel

On les appelle les « bébés signeurs ». Avant même de pouvoir parler, d'énoncer des mots, ils s'expriment avec leurs mains et par les gestes. En effet, vers 8-10 mois, ainsi que nous l'avons vu dans une analyse précédente, l'enfant comprend généralement plus de mots qu'il ne peut en produire. Dès lors cherche-t-il à communiquer par d'autres moyens. L'utilisation des signes en est un. Méthode attrayante pour certains, inutile pour d'autres, la langue des signes pour bébé s'est d'abord développée aux Etats-Unis avant de s'implanter peu à peu en Europe.

Le postulat de départ est que les bébés ont des choses à dire bien avant de pouvoir parler et maîtrisent bien plus tôt et plus rapidement les muscles de leurs bras et de leurs mains que ceux de leur bouche¹. Notre analyse sera scindée en deux parties, la première étant consacrée aux origines du langage signé bébé ainsi qu'aux particularités liées à son utilisation en crèche ; la seconde montrant l'inscription de cette pratique dans le développement émotionnel et identitaire de l'enfant et sa place dans l'éducation prônant la communication non violente et la bienveillance.

Histoire de la langue des signes pour bébé

Les Etats-Unis sont le berceau de l'intérêt de l'utilisation de la langue des signes avec les enfants. Considérée comme la quatrième ou cinquième langue la plus utilisée, la langue des signes y est populaire². Dans les années 1980, des chercheurs américains s'intéressent à la langue des signes alors pratiquée essentiellement dans des familles dont l'un des membres

¹ Pour plus d'informations sur le développement du langage chez l'enfant, consulter notre analyse : Annick Faniel : « *Le langage et la communication chez le tout-petit* », CERE asbl, 2016 : <http://www.cere-asbl.be/spip.php?article323> (site consulté le 5 octobre 2016).

² Information extraite de « *Les bébés signeurs. Le langage gestuel avec bébé* », de N. Bouhier-Charles, éditions Jouvence, 2010, p. 130.

est sourd ou malentendant. Leurs observations et constats aboutissent au développement de deux courants : le Baby Signs³ ® et Sign2me ®.

Le « Baby Signs » est un programme créé par Linda Acredolo et Susan Godwyn, professeures de psychologie et du développement de l'enfant à l'Université de Californie. Il a été conçu à la suite de divers constats que ces deux psychologues ont émis lors de leurs recherches et observations :

- les bébés utilisent spontanément des gestes simples pour des mots qu'ils ne peuvent pas encore dire ;
- les enfants signeurs développent leurs capacités de communication mais aussi cognitives plus rapidement que leurs pairs ;
- les signes permettent à l'enfant de réduire sa frustration et d'être mieux compris ;
- les signes ont un impact positif sur la relation entre l'enfant et ses parents ;
- l'enfant parlerait plus tôt mais aussi avec un vocabulaire plus large, précis et les phrases seraient plus longues.

Partant de ces observations, elles mettent au point un ensemble d'une centaine de signes pour bébé dont certains sont tirés de l'ASL (American Sign Language, la langue des sourds américaine), d'autres sont simplifiés, soucieux d'une adéquation avec les possibilités morphologiques de bébé, dès lors inspirés des gestes naturels de l'enfant, d'autres enfin sont inventés. A titre d'exemple, nous pouvons citer les pays tels que le Japon, l'Australie, le Canada qui emploient cette méthode.

Le label « Sign2me »⁴ est, quant à lui, élaboré par Joseph Garcia.

Interprète en langue des signes américaine, il remarque que les enfants entendants de ses amis sourds, qui communiquent notamment en utilisant la langue des signes, commencent à communiquer plus tôt que leurs pairs non-signeurs : ils peuvent exprimer beaucoup plus de choses et être mieux compris que les enfants du même âge de ses amis entendants. Il approfondit ses recherches et en fait le sujet de sa thèse, avant de réaliser la méthode « Sign with your baby » (communiquez par signes avec votre bébé) basée sur des signes d'ASL (op cit.) pure.

Notons également les observations de Goldin-Meadow, Professeure au Département de psychologie et des sciences humaines de l'Université de Chicago, montrant, dans sa publication de 2003⁵, que « *les enfants sourds qui sont exposés à la langue des signes depuis leur naissance babillent manuellement de la même façon qu'un enfant entendant babille à l'oral. Par rapport aux premiers mots chez les enfants entendants, les enfants sourds produisent leur premier signe reconnaissable antérieurement au cours du développement, la production de signes requérant moins de contrôle de la motricité fine que la production de mots* »⁶.

L'utilisation de la langue des signes avec les bébés est très récente en France. Elle a été lancée par Nathanaëlle Bouhier-Charles⁷, qui l'avait découverte aux États-Unis.

³ <http://www.babysignstoo.com/> (site consulté le 26 août 2016).

⁴ Pour en savoir plus : <http://sign2me.com/index.php> (site consulté le 26 août 2016).

⁵ S. Goldin-Meadow : « *The resilience of language : what gesture creation in deaf children can tell us about how all children learn language* ». NewYork : Psychology Press », 2003.

⁶ A. Caillaud et Cl. Charvet : « *Bébé : langage à portée de mains. Apports des signes pour bébés chez les enfants de 0 à 2 ans accueillis en crèche* », mémoire, Université Lille 2, 2012, p. 9 : http://docnum.univ-lorraine.fr/public/BUMED_MORT_2012_CAILLAUD_AMANDINE_CHARVET_CLAIRE.pdf (site consulté le 26 août 2016).

⁷ Nathanaëlle Bouhier-Charles : « *Les bébés signeurs* », Editions Jouvence, 2010.

La pratique de la langue des signes pour bébé dans les crèches

Cette pratique, bien qu'encore peu répandue en Belgique, commence toutefois à prendre un certain essor, notamment dans les milieux d'accueil de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Souvent, lorsque les parents décident d'utiliser la langue des signes avec leur enfant, c'est dans un souhait de « *mieux communiquer avec lui* »⁸. Mais lorsque cet outil de communication est proposé par le milieu d'accueil, comment cela se passe-t-il ? Quelle est l'implication de l'entourage ? Quels sont les apports au sein de la structure, tant pour l'équipe que pour les enfants ? Comment les tout-petits reçoivent et intègrent cette initiative ? En vue de mieux comprendre cette pratique, nous nous sommes rendues au sein de la crèche « Les Mômes » (Bruxelles) qui a décidé de proposer la langue des signes pour bébé.

Origine du projet et objectif

« *Tout a commencé lorsqu'une puéricultrice de notre équipe a demandé de pouvoir apprendre la langue des signes afin de mieux pouvoir communiquer avec un enfant sourd de sa section* » (Nathalie Blanchart, directrice de la crèche Les Mômes). Nous sommes en 2014. Ce point de départ donne lieu au souhait d'instaurer la langue des signes pour tous les enfants de la crèche. L'ensemble du personnel de la structure (puériculteurs mais aussi personnel administratif, de nettoyage, de cuisine,...) accepte de suivre une formation suggérée par la directrice. Le module suivi leur permet ainsi d'acquérir un lexique de deux cents mots. Le travail avec les enfants commence quant à lui dès janvier 2015.

L'objectif visé par la direction est de pouvoir transmettre environ une cinquantaine de mots aux enfants sur le temps qu'ils fréquentent la crèche. A cet effet, le personnel dispose d'une liste de signes de base regroupés par thématiques : repas et nourriture, sensations et émotions, activités, animaux, etc. En sont extraits une vingtaine d'entre eux, les plus usités, qui sont dessinés ou photographiés et placardés en évidence à l'entrée du bâtiment, à destination du personnel, mais également des tout-petits ou des parents. Parmi ceux-ci figurent les signes « eau » et « encore », qui sont les premiers mots que la majorité des enfants du lieu retiennent et signent. « *Soit l'un, soit l'autre, mais quasiment tous les petits de la crèche ont commencé par ces deux signes* » (N. Blanchart, op cit.). Tout comme l'apprentissage du langage oral par des mots, l'apprentissage de la langue des signes suit un processus identique : les enfants apprenant signe par signe, chacun d'eux correspondant à un mot. On parle ainsi d'holophrase (se dit des langues où la phrase tout entière est agglutinée dans un seul mot)⁹. Notons enfin que chaque geste ou signe est accompagné du mot dit oralement.

Âges et étapes de l'apprentissage par les enfants : diversité d'individus, diversité de gestes

« *Un enfant n'est pas l'autre. Certains sont plus réceptifs que d'autres, ou intègrent plus rapidement certains signes. L'apprentissage et la participation s'effectue souvent par imitation ou par attraction du côté ludique et communicatif des gestes* » (N. Blanchart, op cit.).

⁸ Pour plus d'informations : www.naitre-parents.be (site consulté le 26 août 2016).

⁹ Pour plus d'informations sur le sujet, consulter notre analyse précédente : Annick Faniel : « *Le langage et la communication chez le tout-petit* », CERE asbl, Témoignage de Marie Fournier, formatrice d'ateliers « *signer avec bébé, les premiers pas* » à destination des parents intéressés 2016.

Il est ici intéressant de noter différentes observations :

- cette technique n'est pas reçue avec le même enthousiasme chez tous les enfants. Certains y seront frileux avant d'y prendre goût, d'autres apprécieront cette forme de communication et s'y sentiront à l'aise, chaque enfant réagissant selon ses capacités et sa personnalité ;

- l'apprentissage s'effectue différemment selon les âges. Ainsi, souvent, l'enfant âgé de treize mois doit voir le signe répété deux trois fois avant de pouvoir l'intégrer, cependant qu'un enfant d'environ 20 mois et plus le retient et peut le reproduire généralement après une seule démonstration. Un petit est souvent capable de « signer » vers dix mois : « *Dès que l'enfant est capable de faire « bravo » et « au revoir » avec les mains, il est capable de signer* » (N. Blanchart, op cit.) ;

- tout comme les mots ne sont pas dits de la même façon par tous les enfants lors de l'apprentissage du langage oral, la gestuelle des signes peut être plus ou moins précise selon les capacités motrices du tout-petit, mais aussi selon son degré d'investissement. Toutefois, souvent, la précision des gestes s'acquiert parallèlement à l'évolution des capacités psychomotriciennes du bébé, le signe devenant de plus en plus précis dans sa formulation.

La langue des signes et la psychomotricité du bébé

Associée au langage non verbal, le langage des signes favorise dès lors le développement du canal gestuel. En d'autres termes, il s'agit pour le tout-petit d'un moyen supplémentaire pour découvrir ses capacités corporelles et prendre conscience de ces dernières et de son corps.

Au sein de la crèche Les Mômes, les signes proposés sont des signes « *proches du corps. Le bébé prend du temps à percevoir la notion d'espace. Il est donc important que les gestes soient rapprochés de son corps, de façon à faciliter son geste* » (N. Blanchart, op cit.).

Ainsi que le préconisent L. Acredolo et S. Godwyn (op cit.), les signes appréhendés sur notre territoire semblent tendre à une adaptation à la psychomotricité des bébés. La facilité du mouvement et le côté imagé et ludique des signes contribuent à un apprentissage plus aisé de l'enfant, mais également de l'adulte. « *L'intention n'est pas d'apprendre un second langage, mais d'enseigner des signes dont les enfants peuvent se servir facilement pour exprimer leurs besoins, pensées et émotions jusqu'à ce qu'ils produisent les mots* »¹⁰

Mots et signes adaptés et enrichis au quotidien

Chaque jour peut apporter son lot de nouveaux signes, nourrissant la liste des signes de base initiale. Elle peut être enrichie à travers le jeu, les comptines, les nouveaux thèmes proposés par les puériculteurs/trices, ou être suggérés par les enfants eux-mêmes : « *Il y a des enfants intrigués par des signes effectués par des plus grands et qui leur demandent de les leur apprendre. D'autres qui racontent des histoires ou complètent des chansons avec des mots dont ils ne connaissent pas encore les signes. C'est l'occasion de les leur apprendre* » (N. Blanchart, op cit.).

¹⁰ A. Caillaud et Cl. Charvet : « *Bébé : langage à portée de mains. Apports des signes pour bébés chez les enfants de 0 à 2 ans accueillis en crèche* », mémoire, Université Lille 2, 2012, p. 26 : http://docnum.univ-lorraine.fr/public/BUMED_MORT_2012_CAILLAUD_AMANDINE_CHARVET_CLAIRE.pdf (site consulté le 26 août 2016).

Le travail d'apprentissage est dès lors quotidien, non limité, adapté à chaque enfant, à sa curiosité, ses demandes, son imaginaire. « *La langue des signes permet une ouverture sur tout ce qu'ils (les enfants) voient* » et « *anime la richesse de ce qui se passe à l'intérieur de notre enfant* » confirme Marie Fournier (op cit.).

La communication gestuelle : démarche communicative et éducative particulière.

« *Ce n'est pas parce qu'un enfant ne parle pas qu'il n'a rien à dire* » ; « *c'est l'enfant qui propose, il y a moins de stress dans la communication, l'adulte a envie d'aller aider le tout-petit* » ; « *nous voulons être au plus près des besoins des enfants* ». Ces extraits issus de nos interviews mettent en valeur, à travers l'utilisation de la langue des signes, une démarche communicative, mais aussi une approche éducative particulière, centrée autour de l'enfant, de son rythme et de ses besoins. « *Il s'agit d'une part d'un souhait d'accompagner l'enfant plutôt que tenter d'accélérer son développement, et d'autre part, de lui permettre de développer sa communication avec tous les outils dont il peut disposer, notamment ses mains et son corps* » (un parent).

Annick Faniel

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

